

**SVPA:**  
Une seule adresse pour Inspectorat,  
Refuge, Administration, Communication  
Ste-Catherine, Châlet-à-Gobet  
1000 Lausanne 25

**Un seul n° de téléphone:**  
021 784 8000  
Fax 021 784 8001  
e-mail: svpa@svpa.ch  
CCP 10-9898-5  
Refuge direct: 021 784 8002  
Heures d'ouverture:  
9 h. - 12 h. / 13 h. 30 - 17h.  
tous les jours sauf le dimanche

Réception des animaux 24/24  
CCP 10-4682-7

**Permanence d'Yverdon:**  
Droguerie Raposo, rte du Lac 10  
Tél. 024 425 27 35

Impression: Imprimerie vaudoise, Lausanne  
Rédacteur en chef: S. Debrot, Lausanne



# Courrier des Bêtes

Décembre 2004 - N° 402

49<sup>ème</sup> année - Paraît 6 fois par an - Tirage : 32 500 (VD : 28 000 - VS : 1750 - FR : 2250 - JU : 500)

## Pour diminuer le nombre des animaux de laboratoires

## Des tests sans animaux

Les méthodes de recherche scientifique qui n'ont pas recours à des expériences sur les animaux doivent être encouragées, récompensées et validées, c'est-à-dire reconnues officiellement pour remplacer les expériences sur les animaux. Il ne s'agit pas de vitupérer contre les «vivisecteurs», mais de faire une œuvre constructive. Les méthodes alternatives sont d'une importance primordiale à l'heure actuelle, alors que, d'une part, la sensibilité du public à l'égard des ani-

maux a augmenté et augmente sans cesse et, d'autre part, le nombre des expériences sur les animaux pour les recherches fondamentales ou ciblées, comme par exemple pour les techniques génétiques, sont toujours plus nombreuses, malgré la législation qui veut réduire l'expérimentation animale à l'indispensable. "Indispensable" est une expression élastique qui permet tout. Tout est indispensable pour les chercheurs. Le but raisonnable n'est pas de supprimer d'un trait de plume les expé-

riences sur les animaux, ce qui ne serait pas réaliste, mais de les remplacer par des méthodes excluant le recours aux animaux. La Fondation Naef est destinée à encourager moralement et financièrement les chercheurs de méthodes alternatives en attribuant un prix annuel. Pour la sixième fois, ce prix a été attribué, le 30 octobre 2004, d'une part au Prof. Pierre Cosson et, d'autre part, à M. Louis Auer, pour les travaux que nous exposons brièvement ci-dessous.



M. Naef remet le prix au Prof. Pierre Cosson

Le Prof Pierre Cosson utilise des cellules libres, déformables, qu'on nomme des amibes. Celles-ci ne sont pas pathogènes; elles se nourrissent dans le milieu ambiant, humide. Lorsqu'un microbe, une bactérie, est mise en présence



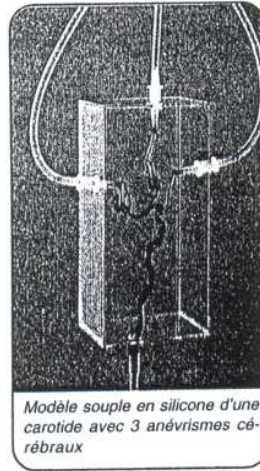
Le comportement d'une bactérie à l'égard d'une amibe permet d'évaluer sa virulence

d'une amibe, celle-ci va l'absorber si la bactérie n'est pas virulente. Au contraire, si elle est virulente, l'amibe peut succomber aux toxines émises par la bactérie. Cette méthode permet de ne pas utiliser les mammifères, des souris, pour tester la virulence d'une bactérie. Jusqu'ici, pour tester la capacité d'une bactérie à rendre un organisme malade, on avait recours à l'infection d'un mammifère vivant, généralement des souris, sur lesquelles on suivait les progrès de la maladie jusqu'à la mort. D'innombrables souris étaient utilisées en laboratoires dans ce but. Remplacer les souris par des cellules, des amibes, a été le mérite du Prof. Cosson. Prix de Frs 10'000.-.

Par la méthode et les instruments mis au point par M. Louis Auer, de la Société Elastrat, les jeunes médecins opèrent sur des organes en matière plastique au lieu d'utiliser des animaux. Des artères humaines en matière plastique, rigide ou souple, permettent la reproduction du système circulatoire normal ou présen-



M. Naef remet le prix à M. Louis Auer



Modèle souple en silicone d'une carotide avec 3 anévrismes cérébraux

tant diverses pathologies: anévrisme, sténose, etc. Ce matériel est aussi utilisé pour le développement et la mise au point de cathéters, par exemple, pour l'entraînement des médecins sur l'anatomie humaine normale ou pathologique. Ainsi les recherches médicales peuvent être poursuivies sans que l'on utilise des animaux et sans que les chercheurs se livrent à des expériences in vivo. On épargne ainsi quantité d'animaux vivants. Le degré de souffrance est donc égal à zéro; les laboratoires n'ont pas besoin d'héberger des animaux dans des animaleries, ni de les utiliser pour des expériences sur eux, ni de les faire souffrir. Prix de Frs 5'000.-.

**Attention ! A l'occasion des 50 ans du Courrier des Bêtes, celui-ci fait peau neuve. A partir du numéro 403 de février 2005, il sera donc présenté dans un nouveau format, ainsi qu'un papier de meilleure qualité, pour un prix équivalent.**